

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Artikel: "Shakespeare, c'est l'auteur total!"
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cometteur en scène de Richard III au Crochetan, Lorenzo Malaguerra ne tarit pas d'éloges sur cette pièce qui durait pourtant plus de 4 heures 30, à l'origine.

« **A** l'époque, ils devaient avoir le temps de prendre une bière et de regarder tranquillement la pièce », s'amuse Lorenzo Malaguerra, directeur du Théâtre du Crochetan, à Monthey. Avec son compère Jean Lambert-wild — cometteur en scène, mais également acteur dans le rôle principal — ils se sont donc évertués à raccourcir de moitié Shakespeare, enfin sa pièce : *Richard III*. D'une durée de 4 heures 30, elle est passée à 1 heure 45 seulement. Le nombre d'interprètes a également subi des coupes claires.

A l'époque, ils étaient une cinquantaine sur scène. A Monthey, ils ne seront que deux !

Shakespeare au rabais ? Pas du tout, s'insurge Lorenzo Malaguerra. Face au monarque, la comédienne Elodie Bordas tient, à elle seule, une douzaine de rôles. Nous voilà rassurés. Et l'essence même d'une pièce de Shakespeare a été respectée, avec la dimension clownesque apportée par Jean Lambert-wild, assure le boss du Crochetan. Qui nous rappelle que

l'écrivain anglais, « c'est l'auteur total. On passe de la tragédie au comique, même au romantisme dans une seule et même pièce. »

UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE UN PEU DIFFÉRENTE

Ce *Richard III*, qui a fait l'objet d'une nouvelle traduction pour trou-



« L'essence même d'une pièce de Shakespeare a été respectée »

LORENZO MALAGUERRA

ver « le bon rythme de la langue », devrait donc marquer le public avec, notamment, l'interprétation de Jean Lambert-wild, à la limite parfois de la pantalonnade. Le monarque décrié

par l'auteur — *Richard III* n'était pas en odeur de sainteté parmi la haute société de l'époque — reste présenté sous les traits d'un homme cruel, « qui avait assassiné tous les autres prétendants au trône pour s'y installer. Disons que c'était une campagne électorale un peu plus violente que celles d'aujourd'hui », ironise Lorenzo Malaguerra. De fait, la réalité historique montre que le vrai *Richard III* n'était pas un si mauvais homme. Mort pendant une bataille, son squelette a d'ailleurs été découvert récemment sous un parking en Angleterre.

En résumé, les spectateurs devraient avoir beaucoup de plaisir à voir cette pièce, estime le metteur en scène. Et d'assurer que l'univers de cet immense auteur est accessible à tous. « Certes, nous distribuerons à l'entrée une petite généalogie des rois d'Angleterre. Mais je rappelle que, à l'époque, Shakespeare, c'était un théâtre considéré comme populaire ! » J.-M.R.

Richard III, Théâtre du Crochetan à Monthey, du 10 au 14 mai

CLUB

Gagnez des places pour *Richard III* en page 83.